

En 2018, les oiseaux communs diminuent toujours en Auvergne-Rhône-Alpes

Les résultats 2018 montrent que le déclin des oiseaux communs observé en France est confirmé dans notre région. En 17 ans, les oiseaux communs ont diminué de plus de 7% sur l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette diminution est plus marquée encore pour les espèces des milieux agricoles et des villes et villages qui ont diminué respectivement de 20 % et 16 %. Ces résultats sont issus d'un programme de sciences participatives faisant intervenir annuellement plusieurs centaines de bénévoles.

Depuis 2001, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes coordonne sur la région un programme national de suivi de population des oiseaux communs. Ce suivi est piloté au niveau national par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Dans la région, plus de 300 personnes suivent chaque printemps, aux mêmes endroits, les populations d'oiseaux communs. A partir de ces 750 000 données récoltées sur le terrain, il est possible d'évaluer les tendances d'évolution des populations d'oiseaux de notre région pour les 75 espèces les plus communes.

Ces espèces peuvent être regroupées en quatre catégories :

- les espèces forestières ;
- les espèces des milieux agricoles ;
- les espèces des villes et villages ;
- les espèces généralistes qui occupent l'ensemble des habitats cités précédemment.

Les résultats 2018 montrent une forte diminution pour les espèces des milieux agricoles (-19.5 %) et des villes et villages (-14.6 %). Les espèces généralistes (+3.5 %) et forestières (+5.7 %) se portent un peu mieux mais plusieurs espèces de ces groupes diminuent malgré tout et cela est inquiétant.

Voici quelques exemples de tendances :

- l'Alouette des champs a diminué de 14 %
- l'Hirondelle rustique a diminué de 28 %
- la Mésange charbonnière a diminué de 11 %
- le Rougegorge familier a augmenté de 11 %
- le Merle noir a augmenté de 10 %



Hirondelle rustique - Romain Riols/LPO

Ce déclin majeur a de nombreuses causes liées aux activités actuelles de notre société comme :

- la création de paysages homogènes et artificialisés ne laissant pas de place pour la nature,
- l'utilisation de produits phytosanitaires dans les jardins ou l'agriculture,
- la disparition des milieux naturels qui laissent la place à une forte urbanisation.

Ces différentes causes induisent une forte diminution de la ressource alimentaire et des pertes d'habitats nécessaires au cycle de vie de ces espèces.

Il est donc urgent d'agir pour réduire l'impact de ces différentes causes de perte de la biodiversité. Il est encore possible d'enrayer ce déclin majeur des oiseaux dans notre région et en France.

CONTACT PRESSE

Arthur VERNET - Chargé de missions
Tél. 04 75 57 32 39 - arthur.vernet@lpo.fr